Au cœur de l'été, la grande et belle fête du 15 août où les fidèles se sont rassemblés pour honorer l'Assomption de Marie, marque comme une apogée de la saison estivale. Nous étions nombreux dans les églises et chapelles de nos vallées, associant louange et joie profonde de vivre notre Foi en Jésus Christ.

Au cœur de l'été, le « Refuges Solidaires » déborde quant à lui de trop nombreuses personnes sur la route de l'exil ; situation redoutable où le surnombre met en danger bénéficiaires et bénévoles dans des conditions de plus en plus précaires (si cela peut encore l'être)! Il est cependant réjouissant de voir parallèlement le déploiement de si nombreux jeunes gens de bonne volonté, donnant temps, énergie, fraternité pour soulager ces détresses humaines (sans oublier les personnes engagées depuis maintenant trop longtemps dans un accueil de tous les jours).

Avec cette juxtaposition « d'affluence », on peut alors se souvenir de la parole de St Jacques questionnant avec virulence notre conscience, parole que la fête de St Roch nous a invités à accueillir tout particulièrement : « Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » (Jc 2, 14-18). En apposant ces deux réalités, nous demanderons au Seigneur de tenir notre cœur en éveil, afin que, quelques soient nos capacités, nos disponibilités pratiques, nos responsabilités, nous puissions vivre d'une Foi Vivante! Ce qui n'altèrera nullement la beauté de l'Assomption de Marie, bien au contraire : elle donne à voir l'Humanité transfigurée par l'Amour même de Dieu.

JM Bardet, curé